

**LE SERVICE DE SANTE AUX A. C. M.
SUR LE FRONT RUSSE : 1915 – 1917**

Par René VON FELTEN

1. L'ORGANISATION SANITAIRE EN RUSSIE

Bien qu'étant rattachés à l'ordre de bataille russe, plus précisément à l'armée de Broussilov, VI^{ème} CA du Général Goutor, puis temporairement dans le secteur de Boutchach au VII^{ème} CA, la structure sanitaire était hybride. Les services de santé militaires belges et russes étaient relativement similaires, à cela près que du côté russe, les structures se trouvaient à l'arrière du front, éloignées du théâtre des opérations, alors que les brancardiers belges assuraient les premiers soins au front.

La supervision de l'ensemble se situait à Petrograd, siège de l'Inspection principale russe. A la tête de chaque unité d'armée se trouvait un médecin-chef, ainsi que l'étaient les attributions des médecins divisionnaires belges, investis du grade de général, de colonel ou de capitaine-commandant respectivement.

En ce concerne le matériel de santé, alors que l'instrumentation est fabriquée sur place, la quasi totalité des médicaments est importée, d'où les risques de pénurie en période difficile. Cette pénurie était par ailleurs due, côté russe, par le fait de la réquisition des usines et des matières premières pour l'effort de guerre, ou encore par le manque de spécialistes ou des faits de grève. C'est ainsi qu'à l'hiver 1916, période de Jezerna, le Major Brassine sollicitait de l'Inspection Générale du Service de Santé de l'Armée Belge, la présence d'un pharmacien en charge de la pharmacie de troupe. Ainsi le 21 mars 1917, le Lieutenant Séverin rejoignait le contingent.



*Marque officielle utilisée par l'I.G.S.S.
sur ses documents et courriers.*

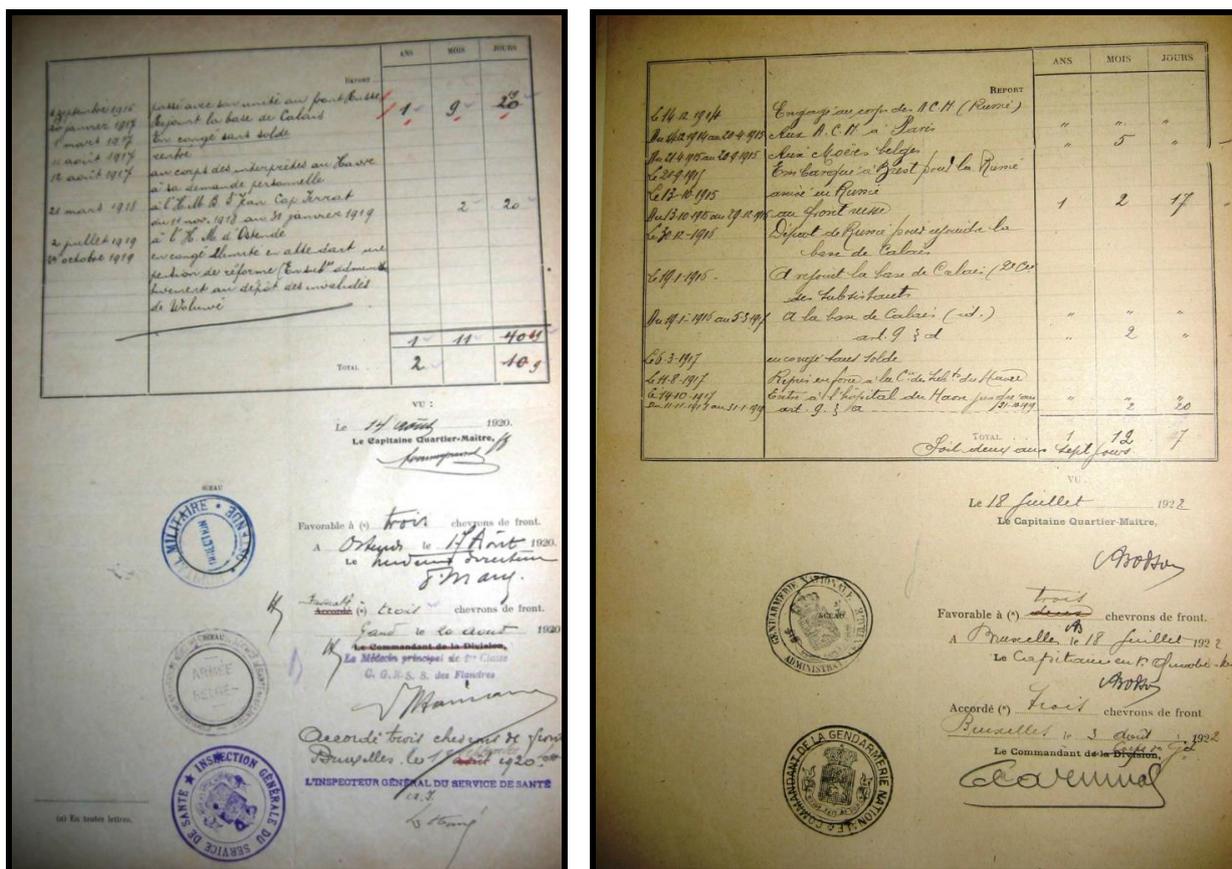


Figure 1 – Exemples d’utilisation des marques du Service de Santé, dont celle de l’IGSS, sur les documents servant à justifier les états de service et d’activité (présence sur les lieux d’opération) des militaires ; ci-dessus les documents du Maréchal-des-Logis R. Delobel, blessé et hospitalisé fin 1916 (Centre de Documentation).

Les Russes utilisaient soit des hôpitaux civils, soit des bâtiments inoccupés réquisitionnés et sommairement équipés, très souvent en défaut de personnel médical qualifié, ou encore relativement peu motivé, enfin passaient par les services de la Croix-Rouge russe, vivant de la générosité publique, qui supervisait et coordonnait des associations humanitaires et paramédicales, tels :

- soins infirmiers par les ‘Sœurs de la Charité’
- Société des Villes Réunies
- Société des Chemins de Fer (trains sanitaires)
- Société des Agriculteurs
- Œuvre du Secours immédiat (service ambulancier)
- Service d ‘ambulance alpine d’Ourmia
- Les ‘Semtvos’ (para Croix-Rouge)
- ...

pour les plus souvent mentionnées. La société de Croix-Rouge pourvoyait les hôpitaux non seulement en matériel, mais aussi en médecins, dentistes, infirmières, satisfaisant aux exigences de la loi de milice.

Sur le terrain, essentiellement à Kieff sur le Niéper, à Odessa sur la mer Noire, avaient été installés des bateaux transformés en navires-hôpitaux, tel '*Le Portugal*'

2. LE COTE BELGE

Jusqu'à l'arrivée des bolcheviques, les conditions sanitaires et la collaboration belgo-russe, tout à fait satisfaisante alors, allait totalement se dégrader, les locaux saccagés, le matériel volé ou détruit, les infrastructures servant de cantonnement de fortune pour les révolutionnaires.

Cependant d'une manière générale, l'organisation française, mise en place dès 1915, à Petrograd, Kieff ou encore Tiflis, ne s'adressait pas seulement aux expatriés français, ou aux blessés russes, mais aussi aux militaires alliés belges et anglais, voire à la population civile russe. C'est en février 1918, que l'infrastructure médicale de Kieff fut démantelée par les bolcheviques, et le personnel français chassé de Russie.

Les Anglais ne possédaient aucune organisation sanitaire, si ce ne sont quatre médecins accompagnant les blindées fin 1915.

Dès la fin de l'échec Broussilov, et courant 1917 jusqu'en septembre, une nième installation de l'infirmerie de Corps étaient opérationnelle à Volotchisk. En avant-poste sur le lieu des combats, était toujours installé un poste de secours composé d'une voiture ambulance (voir figure 2) et d'un médecin. C'est dans ces circonstances que fut blessé le Lieutenant pharmacien-médecin Séverin, le 2 juillet 1916.

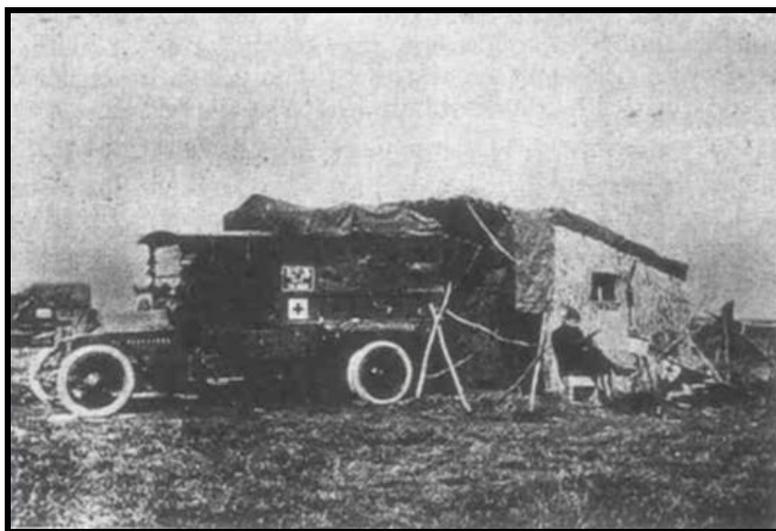


Figure 2 : La salle de visite du Major Brassine aux Moères (photo d'un soldat ACM)

Dans la tableau ci-dessous, nous pouvons constater, dans la mesure de nos observations, que l'infrastructure sanitaire reposait sur la créativité du Major-Médecin Valère Brassine, assisté du soldat-médecin Marcel Dossin, que ce soit dans la position d'inactivité des Moères, ou encore sur le front de Galicie, dans la position d'attente de Zbaraz, où une infirmerie improvisée était installée dans un petit pavillon annexe de l'Hôpital Alexandre II, le Général délégué de la Croix-Rouge russe mettant à disposition lits, lingerie et quatre sœurs de la charité, enfin, lors de l'hivernage 1916-1917 de Jezerna, où l'infirmerie-lazaret fut installée dans la grande salle de la synagogue, après moult difficultés, le matériel médical transporté par les voitures ambulances (voir figure 2) étant dans un état précaire :



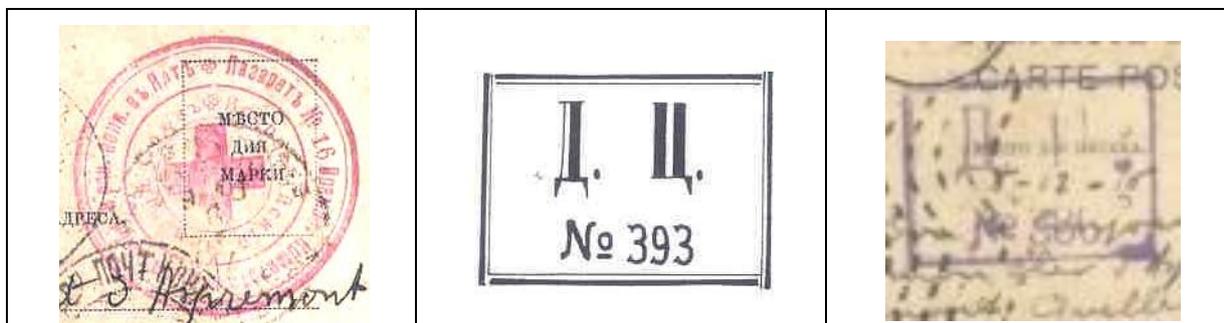
Fig. 4 :Le lazaret, dans la synagogue à Jezerna (photo d'un soldat ACM)

Lieu	Dates	Type	Armée Belge	Armée Russe	
Les Moères	Printemps-été 1915	Salle de visite	Dr V. Brassine	---	
Petrograd	De 1915 à 1917	Hôpital français, desservi par du personnel exclusivement français toutes fonctions confondues	Privée (France) *	---	
Moscou		Hôpital des Dames Françaises	---	Civil	
Boutchach		Hôpital temporaire	---	---	Croix-Rouge
Gloubotchek					
Igrovitza					
Xeniouf					
Yalta		Centre de convalescence et sanatorium	---	---	Croix-Rouge
Essentoutei					
Volotchisk		Infirmierie de Corps	Dr V. Brassine	---	
Zbaraz	Février-Mai 1916	Infirmierie – Salle d'opération	Dr V. Brassine	---	
Tarnopol	Juin-Août 1916	Hôpital	---	Civil	
Boutchach	Septembre-octobre 1916	Lazaret 404	---	Croix Rouge	
Kieff	Fin 1916	Hôpital chirurgical	---	Civil	
	Fin 1916	Hôpital consulaire de 20 lits pour officiers et soldats belges convalescents	Privé	---	
Yalta (Odessa)	Fin 1916 - 1917	Lazaret 16	---	Croix Rouge	
Jezerna	Fin 1916 - 1917	Lazaret dans la synagogue	Dr V. Brassine	---	
Kieff	Dès juin 1917	Mission sanitaire française en Russie	Privée (France) *	---	
Kieff	Dès octobre 1917	Hôpital français			
Tiflis	Courant 1917				
Petrograd	Fin 1917	Lazaret	---	Croix Rouge	

3. TRAFFIC POSTAL

A ce jour, nous n'avons rencontré que très peu de documents, portant des marques évidentes relatives au service de santé. La pièce illustrée ci-dessous, datant de la blessure du Lieutenant d'Aspremont, qui était en convalescence à Yalta (Odessa), puis rapatrié, raconte le périple sanitaire de nos soldats en Russie.

Il faut essentiellement relevé la marque administrative de la Croix-Rouge russe, lazaret No 16 à Yalta (Odessa), ainsi que la censure locale, sans passer par Petrograd :



Marque de la Croix-Rouge russe

Censure d'Odessa type 7
(A. Speeckaert)

Lazaret 16 – Yalta (Odessa)



Figure 5 – Carte adressée par le Lieutenant Van der Donck, en permission à Kiev, à son ami le Lieutenant d'Aspremont, blessé et soigné à Kieff, puis convalescent à Yalta (Odessa). Partie de Kiev le 20.11.1916 oblitération roulette (date julienne, soit le 3.12.1916), vers l'Armée du front, elle arrive au lazaret 16 de Yalta, qui appose sa marque Croix-Rouge, est réacheminée le 24.11.1916 (date julienne) via la poste locale de Novii-Simieiza, départ de 'ПОЛЕВ. ГЛАВН. ПОЧТ. КОИТ. * ЖМЕРИНКЪ', l'office de poste principal de Jmiernik (Odessa) au 4.12.1916 (date julienne); à noter encore l'encadré violet type 7 de la censure d'Odessa 'Д(озволено). Ц(ензура). / No 386', numéro de censeur 386. Enfin, elle rattrape le Lieutenant d'Aspremont, entretemps rapatrié sur le front ouest, avec le cachet PMB arrivée au 6.1.1917 (date grégorienne) !!

BIBLIOGRAPHIE

Maurice ROGEZ : Pages de gloire du Corps Expéditionnaire des ACM en Russie (1956)

Antoine SPEECKAERT : Russische Postzensur 1914 - 1918 (1990 et 1997)

Valère BRASSINE : Ma campagne de Russie avec les autos-canons-mitrailleuses –
Mémoires (1920)

Armée Belge - Archives Médicales : Le service de santé en Russie (No 4 / 1920-4, pp 306-
322, V. Brassine)

Centre de Documentation : Archives et dossiers des militaires